

It's just a game



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Le trublion Massimo Furlan met en scène, dans son nouveau spectacle, le concours de l'Eurovision 1973 qui devait couronner une arlésienne candidate pour le Luxembourg, Anne-Marie David, et son injustement oublié Tu te reconnaîtras.

Théâtre / performance. Après Platini au Mondial de foot 1982, l'italo-helvétique s'empare d'autres icônes, presque toutes oubliées celles-là : les candidats de l'Eurovision de la chanson 1973.

Furlan, 12 points à Benoît 12

Au Parc des Princes ou au Vélodrome, il ressuscitait le Platini de 1982 sur une pelouse vide, sous l'œil du vrai Michel Hidalgo. Auparavant, il était Superman un peu partout, et quelques héros sont probablement venus admirer leur groupie dans ses délires. Il y a deux ans, au jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, dans *Chanteur plutôt qu'acteur*, il se demandait, avec Marielle Pinsard, pourquoi Hervé Vilard, n'avait pas suivi la race de son célèbre paternel, fondateur du Festival avignonnais, sous l'œil complice et amusé du romantique interprète de *Capri c'est fini*.

Cette année, ni Patrick Juvet, ni Martine Clémenceau, ni Fernando Tordo, ni Cliff Richards, ni même la magnifique animatrice Helga Guittou n'ont, pour l'instant, annoncé leur venue à Avignon, où le trublion Massimo Furlan s'empare cette fois du concours de l'Eurovision 1973 qui devait couronner une arlésienne candidate pour le Luxembourg, Anne-Marie David, et son injustement oublié *Tu te reconnaîtras* (attention, refrain prégnant, qui risque de vous obséder toute la soirée, à la sortie de la salle Benoît 12...)

Pelle-à-tarte et échec cosmopolitique

Une étrange idée, une scénographie minimale (deux bouquets de fleurs, un pied de micro, un écran), et une dramaturgie toute ficelée, respectée d'abord scrupuleusement

par l'italo-helvétique, et marquée par quelques savoureux commentaires de Pierre Tchernia, qui assurait alors la «correspondance» pour la télé française (ah, la «*corrida psychologique*» évoquée par le candidat du Portugal), par les paroles de chansons elles-mêmes (ah, Patrick Juvet et son «*youpi*» de futur marié...) et par quelques mimiques mémorables.

Enchaînant les robes et les pattes d'eph', chantant faux mais copiant juste, Furlan choisit de faire une pause, visiblement à l'aise dans la combinaison unisexe d'un certain Hugo qui, dans son col pelle-à-tarte et avec la douce mais remuante Nicole, vient de défendre brillamment les couleurs de la Belgique via un *Baby baby* qui finira, hélas, bon dernier avec 58 points...

C'est alors que 1973 entre dans une autre dimension : tombant le masque du belgio-lover pour celui, plus crédible (...), de Pino Tozzi, candidat cette fois imaginaire, et qui compte bien grâce à Avignon tirer un trait sur les mariages et les animations de supermarchés. Les candidats continuent de défiler (Anne Delahaye - la fameuse Nicole - Stéphane Vecchione et Thomas Hempler s'y collent avec mérite), mais comme des fantômes, au-delà de l'écran.

Au-delà de l'écran, au-delà des chansons, c'est là que désormais Massimo-Pino Tozzi-Furlan va tenter d'aller, convoquant son éminent paternel Humberto (le non moins

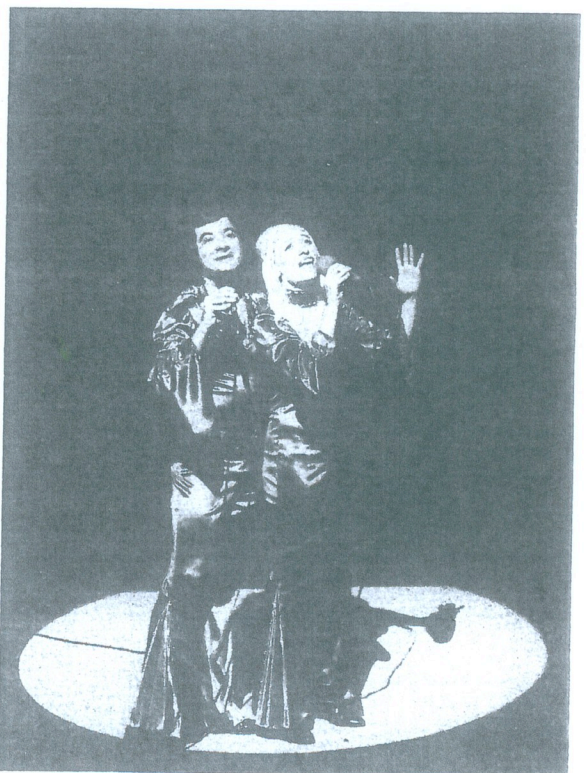
éminent anthropologue Marc Augé) un des membres du groupe suédois The Novo (le philo-musicologue Bastien Gallais) et Cliff Richards himself (le philosophe Serge Margel, parfaitement crédible avec son allure à la Jim Morrison) ; complètement largué, il y entendra parler de Diogène, d'échec cosmopolitique de la construction européenne à travers une variété d'ailleurs fort peu variée, de l'importance des icônes, de la différence entre ritournelle et rengaine, des indiens d'Amérique et des chamans lapons, des protectionnismes musicaux et des tentatives de les faire exploser. Un vaste délire théorique, parfois fumeux, souvent verbeux, mais toujours désamorcé dans un bon mot, un regard complice, un rebondissement burlesque. Un sympathique exercice de style.

DENIS BONNEVILLE

▲ 1973, aujourd'hui et demain à 18h à la salle Benoît XII, Avignon. Infos 04.90.14.14.14 et festival-avignon.com

▲ Rendez-vous publics : dialogue avec l'équipe artistique pour les Cemea ce matin à 11h30 et conversation sur le thème de la performance avec Irène Filiberti et Serge Margel le 15 à 17h, à l'école d'art, puis «Fragile humanité», avec l'anthropologue Marc Augé, dans le cadre du «théâtre des idées» le 17 à 15h au gymnase du Lycée Saint-Joseph.

▲ Infos sur massimofurlan.com



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Enchaînant les robes et les pattes d'eph', chantant faux mais copiant juste, Furlan interprète de vrais ou fictifs candidats à l'Eurovision cru 73.